



«A BAS LES MANUELS SCOLAIRES !»

ou
le pourquoi
de la B.T.

Le célèbre cri de guerre de C. FREINET a fait son chemin !

Il a parfaitement démontré l'inutilité et la nocivité des manuels scolaires à l'école et dans le processus d'apprentissage, et ceci tout au long de la scolarité élémentaire et secondaire des enfants (après, à l'Université, on n'utilise plus de manuels, mais des documents).

Pourquoi rejetons-nous les manuels ?

Pour aujourd'hui, rappelons pour mémoire les critiques adressées aux manuels :

- Ils sont rédigés par des adultes.
- Ils véhiculent l'idéologie en place, et elle seule.
- Ils sont de nature encyclopédique.
- Ils jouent le rôle de référence, de modèle, tant pour le maître que pour les enfants.
- Ils distribuent une information qui devient produit de consommation que l'on ne peut qu'ingurgiter (on dit « apprendre »), mais lire un manuel, s'y référer, mémoriser des pages n'a

certainement rien à voir avec un processus d'apprentissage qui suppose l'activité consciente et volontaire de l'« apprenant ».

- Ils représentent une somme nécessaire à régurgiter le jour de l'examen, et, dans l'esprit même des professeurs, leur contenu devient LE programme.

- Ils sont édités par des sociétés privées qui réalisent chaque année grâce à eux de substantiels bénéfices — encore plus juteux lorsque la mise en place d'une réforme oblige à la mise au rebut de centaines de milliers d'exemplaires neufs dont une simple décision ministérielle a rendu, du jour au lendemain, le contenu caduc.

- Ils stérilisent différents types de recherches :
 - recherche d'autres sources de documentation,
 - recherche active par expérimentation,
 - réflexion critique, à partir de matériaux variés, etc.

- Ils ne tiennent pas compte du savoir actuel de tel enfant, et l'enfant ne peut s'y référer à partir de ce qu'il sait déjà. Ils présentent les faits d'une manière arbitrairement pré-analysée, sous forme de chapitres qui sont autant de « leçons » tout aussi nécessairement suivies de résumés, d'exercices, instrument de contrôle des « acquisitions », et non aide à des apprentissages.

Mais, refuser les manuels, ce n'est pas refuser la culture, ce n'est pas refuser l'information

C'est, au contraire, faire la nécessaire et primordiale table rase en éducation (dont la suppression de l'estrade a été un des actes les plus hautement et fondamentalement symboliques).

C'est se préparer à retrousser les manches.

C'est ce qu'a fait FREINET.

C'est ce que nous avons fait.

C'est ce qu'ont fait des milliers d'éducateurs depuis quarante ans, non pour donner à l'enfant une autre forme de culture tout aussi stérilisante, mais pour lui donner tous les outils nécessaires à la construction de SA PROPRE CULTURE.

La grande idée de la B.T. : BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL brochure illustrée pour le travail libre des enfants

- Une bibliothèque non pour le divertissement, mais pour le travail quotidien, qui naît naturellement à partir des besoins :
 - Enrichir la langue (travail sur un texte, une lettre, etc.) ;
 - Satisfaire une soif de savoir (recherches diverses nées à partir du vécu) ;
 - Critiques, vérification.

- Des brochures simples dans leur conception : un texte et une illustration par page.

- Des brochures corrigées par les enfants.

- Des sujets divers, foisonnants, étonnants parfois.

Et voilà une collection de plus de 1 000 titres qui tient et se développe contre vents et marées :

- Malgré l'avalanche des manuels scolaires ;
- Sans aucun crédit, ni aide d'aucune sorte ;
- Sans aucune compromission.

Il y avait la B.T. Il y a maintenant :

- son supplément : le S.B.T., pratique ou culturel,
- la B.T. pour les petits : B.T.J.,
- la B.T. pour les adolescents : B.T.2,
- la B.T. disque + diapositives : B.T.Son.

Son succès : à quoi le doit-elle ?

On serait tenté de répondre : à l'enthousiasme des militants ou parce qu'elle répond exactement aux besoins des enfants.

C'est certainement vrai.

Mais il y a, bien entendu, autre chose.

Il y a ce que nous appelons entre nous le CHANTIER B.T.

Qu'est-ce que le chantier B.T. ?

Des dizaines de camarades qui, coopérativement, bénévolement, mettent au point les projets de B.T. au sein de leur classe, et avec leurs élèves.

Des camarades qui se retrouvent dans le groupe de réflexion : ANALYSE DU REEL et/ou DOCUMENTATION pour réfléchir pratiquement sur les processus d'apprentissage selon les principes du tâtonnement expérimental et de la libre activité des enfants, et sur les rôles, les supports de l'information.

Des camarades qui mettent au point les outils complémentaires aux collections B.T. : POUR TOUT CLASSER, index alphabétique, fiches programmées d'utilisation, etc.

Des camarades qui étendent les aires d'influence de la B.T. : B.T. en langues étrangères, B.T. dans les bibliothèques, chez les libraires, dans des grandes surfaces...

Des camarades qui vous attendent pour les aider dans cette tâche.

Un projet B.T.

Suivons le cheminement d'un projet B.T. :

- Dans une classe, un album est réalisé.
- Le maître et/ou les enfants pensent qu'il pourrait devenir un sujet de B.T. (intérêt personnel du maître pour le thème, documentation possible, richesse locale).
- Le groupe départemental en est informé. L'annonce du projet paraît dans L'EDUCATEUR (chacun peut alors proposer une aide, un complément d'information, etc.).
- Un projet est rédigé par le maître et sa classe, il est lu dans le groupe départemental (il peut y avoir là une aide collective).
- Ce projet, envoyé à la C.E.L., à CANNES est photocopié en plusieurs exemplaires, envoyé à un responsable de secteur (trois grands secteurs : milieu naturel, milieu humain, divers et arts).
- Le responsable l'envoie à plusieurs classes d'un même département pour mise au point. Synthèse est faite dans ce département et renvoyée au responsable de secteur.
- Le responsable de secteur donne son avis et renvoie à l'auteur pour mise au point définitive.
- L'auteur renvoie au responsable qui donne le bon à éditer et qui renvoie à CANNES pour l'édition.
- Le projet est mis au planning.

Le succès de la B.T. n'est pas un succès commercial (un succès commercial de librairie ne dure pas quarante ans ; aucune maison d'édition n'oserait stocker quarante ans de B.T. !).

C'est un succès pédagogique. Combien de classes se sont trouvées transformées par l'introduction des B.T. !

Combien d'enfants se sont trouvés transformés face à l'information, face à la culture, face au document ! Ils savent se poser des questions et se donner les moyens de les résoudre.

Ils savent que toute information n'est pas une, mais multiple, et que c'est à chacun de se faire une opinion, en triant, classant, éliminant, en construisant SA propre réponse à partir de SA propre culture et des éléments nouveaux.

OUI, réaliser un simple numéro de B.T. est à la portée de toute classe. C'est une entreprise enthousiasmante qui marque une date dans une vie d'enfant, dans une vie d'éducateur. Car c'est une œuvre d'éducation.

Il vous suffit de vous y engager, vous et vos élèves.

Le Comité Directeur de l'I.C.E.M.

